Communiqué de presse

Paris, le 19 novembre 2026

Tereos
Jour après jour,
cultivons l'avenir.

Résultats du premier semestre 2026/2027 : Tereos préserve sa solidité financière dans un environnement sous pression.

- **Sur les 6 premiers mois de l'exercice 2026/2027[1], Tereos a dû faire face, tout comme l'ensemble du secteur, à des conditions agricoles inédites et à un environnement géopolitique, économique tendu, marqué notamment par une inflation des coûts de production.**
- **Dans ce contexte, Tereos a maintenu sur ce premier semestre son niveau d'endettement, confirmant sa priorité de préserver sa solidité financière. Son chiffre d'affaires est cependant en recul de 9 % et l'EBITDA de 11 % par rapport à la même période l'an dernier.**
- **Les prévisions de production européenne de sucre s'établissant à leur plus bas niveau depuis 40 ans et les conditions de marché restant défavorables, Tereos revoit à la baisse ses perspectives d'EBITDA pour la fin de l'exercice mais maintient son objectif de dette nette.**

Un environnement de crises qui pèse sur les résultats

Sur la première partie de l'exercice 2026/2027, l'**environnement de marché dans lequel Tereos évolue est sous tension** et marqué notamment par des prix de vente bas pour le sucre, et l'amidon, ainsi que par des coûts de l'énergie élevés en Europe.

Dans ce contexte, le **chiffre d'affaires de Tereos s'établit à 2,337 milliards d'euros**, en baisse de 9 % par rapport à la même période l'an dernier, **l'EBITDA à 154 millions d'euros**, en recul de 11 %. Tereos a également réduit **sa dette nette de 110 millions** d'euros depuis fin mars 2026. Et **la gestion rigoureuse** de sa trésorerie et de ses investissements lui permet de **maintenir son levier d'endettement à 5,4x.**

En Europe, l'activité 'Sucre' reste pénalisée par des prix déprimés et par la hausse des coûts de l'énergie. Pour le 'Sucre **international'**, les résultats reculent principalement sous l'effet de prix de vente moins favorables au Brésil. À l'inverse, la division '**Amidon et Produits Sucrants'** améliore légèrement sa performance, grâce à la bonne tenue des marges de l'éthanol et le pilotage rigoureux des coûts de production, dans un contexte toujours dégradé du marché européen des produits amylacés[2].

[1] Avril à septembre 2026

[2] Crise structurelle en Europe du fait d'une surcapacité de production et d'une baisse de la demande.

Pour préserver sa compétitivité, Tereos agit et s'adapte

La deuxième partie de l'exercice 2026/2027 se déroulera dans **un environnement toujours sous pression et dans des conditions de marchés défavorables.**

Pour l'activité 'Sucre Europe', la dégradation de la qualité des betteraves de la campagne 2026/2027 du fait des conditions météorologiques[3] et des rendements plus bas que prévu pèseront sur les résultats du Groupe au second semestre 2026/2027 et sur ceux du premier semestre 2027/2028.

Même si les équipes se sont mobilisées - par exemple, en France, avec la mise en place d'un protocole de réception des parcelles pour transformer le maximum de betteraves en sucre, tout en préservant la qualité de la production -, l'impact sur les résultats sera important[4].

De ce fait, **Tereos doit ajuster sa prévision d'EBITDA** pour l'exercice 2026/2027, désormais attendue entre 200 et 275 millions d'euros. La **Coopérative confirme néanmoins sa perspective de dette nette,** attendue entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros.

Pour cette fin d'exercice, Tereos restera pleinement mobilisé sur la maîtrise de ses coûts, de ses investissements et de sa trésorerie dans un contexte macroéconomique qui semble vouloir rester difficile.

À propos de Tereos

Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne à sucre, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 12 pays et l'engagement de ses 14 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une large gamme de produits complémentaires. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, terres et agriculture.

Directrice de la communication

Valérie Gillot
valerie.gillot@tereos.com

Presse

Saper Vedere – CTempo
Capucine Barraud-Degouy
capucinebarraud@ctempo.fr

tereos.com @tereos

[3] En particulier en France et cette dégradation a un impact sur les coûts de production en usine.
[4] Dans certaines régions de France, les rendements sont en baisse d'environ 30 % par rapport à la campagne précédente.

Communiqué

Paris, le 19 novembre 2026

Résultats semestriels 2026/2027

Dette nette maîtrisée ; perspective d'EBITDA révisée à la baisse pour l'exercice 2026/2027

(Avril 2026 - Septembre 2026)

- Dans un environnement de marché toujours fortement dégradé pour le sucre, l'amidon et les produits sucrants, Tereos a poursuivi au premier semestre 2026/2027 sa gestion rigoureuse de la trésorerie.
- Sur les 6 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 2 337 millions d'euros, en baisse de 9% par rapport au S1 2025/2026, avec un recul accentué sur la division Sucre International.
- L'EBITDA atteint 154 millions d'euros sur le semestre, en diminution de 11% par rapport au S1 2025/2026, reflétant notamment le recul des prix de vente au Brésil par rapport à 2025/2026 et la hausse des coûts d'énergie en Europe.
- Le résultat opérationnel (EBIT) récurrent s'établit à -45 millions d'euros, contre un résultat à l'équilibre sur le S1 2025/2026.
- Dans ce contexte exigeant, le Groupe réduit sa dette nette à 2 145 millions d'euros, soit une baisse de 110 millions d'euros par rapport au 31 mars 2026 et stable par rapport à fin septembre 2025.
- Le levier d'endettement se maintient à 5,4x, au même niveau qu'à fin mars 2026, soutenu par une gestion rigoureuse des investissements et de la trésorerie.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 329 millions d'euros à fin septembre 2026 en hausse de 104 millions d'euros par rapport à fin mars 2026.

MISE À JOUR DES PERSPECTIVES À COURT TERME

- Les conditions de marché très défavorables, anticipées lors de la publication des résultats annuels 2025/2026, se sont confirmées, avec des prix de vente bas pour le sucre et les produits amylacés. Elles ont été aggravées par des coûts de l'énergie toujours élevés.
- Sur le plan agronomique, une dégradation significative des perspectives de la campagne betteravière a été constatée depuis la fin de l'été en France, avec des rendements plus faibles qu'anticipé, une détérioration de la qualité des betteraves récoltées, qui pèse sur les coûts de production.
- Tereos revoit en conséquence à la baisse sa perspective d'EBITDA pour l'exercice 2026/2027 :
    - Un EBITDA désormais attendu entre 200 et 275 millions d'euros, contre 275 à 350 millions d'euros précédemment. Cette révision s'explique principalement par l'impact de la dégradation de la campagne betteravière depuis la fin de l'été sur les marges de la division Sucre Europe, ainsi que par la hausse des coûts énergétiques impactant les résultats du Groupe. Pour rappel, la campagne betteravière 2026/2027 en Europe affiche des rendements parmi les plus faibles depuis près de 40 ans et, dans certaines de nos régions, les rendements sont en baisse d'environ 30 % par rapport à la campagne précédente.
    - Grâce à une gestion particulièrement rigoureuse de sa trésorerie et de ses investissements, le Groupe confirme sa perspective de dette nette entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros, avec un niveau désormais attendu proche du milieu de cette fourchette, malgré la révision significative à la baisse de l'EBITDA.
- Tereos poursuit l'élaboration de son programme à moyen terme (4 ans) visant à améliorer sa base de coûts au-delà de l'absorption de l'inflation afin de réduire structurellement la consommation de trésorerie en bas de cycle. Ce programme sera présenté au premier trimestre 2027, avant sa mise en œuvre.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	25/26 T2 retraité	26/27 T2	var (change courant)	var (change constant)	25/26 6 mois retraité	26/27 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 392	**1 140**	-18%	-19%	2 575	**2 337**	-9%	-10%
EBITDA ajusté [1]	117	**105**	-10%	-14%	173	**154**	-11%	-14%
Marge d'EBITDA ajusté [1]	*8,4%*	*9,2%*			*6,7%*	*6,6%*		
Résultat opérationnel récurrent [2]	37	**1**	-98%	-98%	(0,2)	**(44,9)**		
Marge d'EBIT [2]	2,7%	**0,2%**			0,0%	**-1,9%**		
Résultat net	(507)	**(41)**	-92%	-92%	(572)	**(118)**	-79%	-80%

Sur les 6 premiers mois de l'exercice 2026/2027, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 2 337 millions d'euros, en baisse de 9% à taux de change courant et de 10% à taux de change constant, contre 2 575 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

L'**EBITDA ajusté**[1] consolidé est ressorti à 154 millions d'euros sur le S1 2026/2027 en baisse de 11% à taux de change courant et de 14% à taux de change constant, contre 173 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**[2] consolidé est ressorti à -45 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre 0 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

Les résultats sur les 6 premiers mois de l'exercice 2026/2027 reflètent l'impact de la baisse des prix effectifs de vente de sucre au Brésil, et de la hausse des prix de l'énergie en Europe, dans un contexte de tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Comme annoncé précédemment, la campagne betteravière 2026/2027 est marquée par des rendements au plus bas, notamment en France, en raison des fortes chaleurs et d'un important déficit hydrique. Après l'été, une forte infestation fongique des cultures, favorisée par ces conditions climatiques, a également été constatée, entraînant une hausse de la proportion de matière première non transformable et une consommation unitaire accrue d'énergie. En conséquence la production de sucre européenne de cette campagne devrait être la plus faible depuis 40 ans.

Les effets négatifs des rendements historiquement bas et de la qualité dégradée des betteraves de la campagne 2026/2027 pèseront sur les résultats du Groupe au second semestre 2026/2027 et au premier semestre 2027/2028.

Le résultat net consolidé s'établit à -118 millions d'euros sur le S1 2026/2027.

[1] Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.
[2] EBIT hors éléments non-récurrents (-507 millions d'euros en 2025/2026 et -1 million d'euros en 26/27).

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 936 millions d'euros sur le S1 2026/2027, en hausse de 1% à taux de change courant par rapport aux 923 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à -2 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre -3 millions d'euros sur le S1 2025/2026, en amélioration de 24% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -63 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre -47 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

Dans un contexte de prix du sucre toujours déprimés en Europe, les résultats de la division ont été principalement pénalisés par l'augmentation des coûts de l'énergie, conséquence des tensions géopolitiques au Moyen Orient. Ces impacts sont partiellement compensés par la hausse des volumes vendus, portée par les bons rendements de la précédente campagne betteravière de 2025/2026.

Pour la campagne 2026/2027, les contractualisations annuelles du sucre B2B en Europe ont été réalisées à un niveau moyen proche de 520 euros la tonne – stables par rapport à l'exercice précédent, comme nous l'avions anticipé lors de la publication des résultats annuels 2025/2026.

Les rendements historiquement bas, la dégradation de la qualité des betteraves et le prix de vente moyen de la campagne 2026/2027 pèseront sur les résultats du Groupe au second semestre 2026/2027 ainsi qu'au premier semestre 2027/2028.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 401 millions d'euros sur le S1 2026/2027, en baisse de 26% à taux de change courant et de 32% à taux de change constant, contre 539 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 66 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre 116 millions d'euros sur le S1 2025/2026, en baisse de 43% à taux de change courant et de 48% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -23 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre 30 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

Les résultats de la division s'expliquent notamment par la baisse des prix de vente effectifs du sucre au Brésil par rapport au S1 2025/2026, reflétant le faible niveau des cours mondiaux du sucre (NY11) de 2025 à mai 2026, période durant laquelle les couvertures des ventes de l'exercice 2026/2027 ont été mises en place. Les résultats sont également affectés par le décalage d'une partie des volumes de vente vers le second semestre.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 787 millions d'euros sur le S1 2026/2027, en baisse de 4% à taux de change courant, contre 817 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 58 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre 42 millions d'euros sur le S1 2025/2026, en hausse de 39% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 14 millions d'euros sur le S1 2026/2027, contre 4 millions d'euros sur le S1 2025/2026.

L'amélioration des résultats de la division s'explique par la bonne tenue des marges de l'éthanol et une gestion rigoureuse des coûts de production, dans un contexte toujours dégradé du marché européen des produits amylacés.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 septembre 2026 s'est élevé à 2 145 millions d'euros par rapport aux 2 255 millions d'euros au 31 mars 2026, soit une baisse de 110 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (407 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 738 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2026 résulte d'une baisse du besoin en fonds de roulement sur la période – déstockage saisonnier de l'activité betterave, qui compense le cash-flow opérationnel (après CAPEX) négatif.

Le levier d'endettement du Groupe à fin septembre 2026 se stabilise à 5,4x.

A fin septembre 2026, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 556 millions d'euros, composée de 503 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 1 053 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 30 septembre 2026 se décompose comme suit :

Dette nette (M€)	31 mars 2026	30 sept 2026	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 255	2 145	845	1 803	-503
Ratio dette nette / EBITDA	5,4x	5,4x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	4,4x	4,4x			

** Stocks Immédiatement Commercialisables : 417 millions d'euros à fin mars 2026 et 407 millions d'euros à fin septembre 2026*

Dette nette (M€)	30 sept 2025	31 mars 2026	30 sept 2026
Dette nette	2 114	2 255	2 145
Besoin en fonds de roulement (BFR)	870	1 029	816
Dette structurelle (hors BFR)	1 244	1 225	1 329

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

CESSION DE PARTICIPATIONS DANS LA COGENERATION A LA REUNION

Tereos poursuit la mise en œuvre de son programme de recentrage stratégique engagé en 2021, visant à renforcer sa performance à travers une gestion optimisée de son portefeuille d'actifs, ainsi que la cession d'activités non stratégiques et de participations minoritaires.

Dans ce cadre, Tereos a cédé en novembre 2026 ses participations de 35,4% et 30% dans les sociétés Albioma Le Gol et Albioma Saint-Pierre, respectivement, toutes deux spécialisées dans la cogénération d'électricité et de vapeur sur l'île de La Réunion.

Contacts

Relations investisseurs	Contacts Presse
Tiago Marques, CFA **Directeur financement, trésorerie, M&A et relations investisseurs Groupe** +33 1 55 37 36 84 tereos-investor-relations@tereos.com	**Valérie Gillot** **Directrice de la communication Groupe** +33 6 83 92 92 96 valerie.gillot@tereos.com

*****

A propos de Tereos

Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 12 pays et l'engagement de ses 14 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, aux terres et à l'agriculture.

Avertissement sur les déclarations prospectives : *Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en oeuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.*

ANNEXES

A. VOLUMES

Volumes commercialisés	25/26 T2 retraité	26/27 T2	var	25/26 6 mois retraité	26/27 6 mois	var
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 883	**1 299**	*-31%*	3 340	**2 721**	*-19%*
Alcool et Ethanol (k.m3)	306	**333**	*9%*	628	**712**	*13%*
Amidons et Protéines (k.tco)	284	**202**	*-29%*	549	**475**	*-14%*
Energie (GWh)	515	**487**	*-5%*	920	**876**	*-5%*

B. COMPTE DE RÉSULTAT

Compte de résultat (M€)	25/26 6 mois retraité	26/27 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	2 575	**2 337**	-9%	-10%
EBITDA ajusté	173	**154**	-11%	-14%
Marge EBITDA	*6,7%*	*6,6%*		
Ajustement de saisonnalité	35	32		
EBITDA ajusté des activités non poursuivies et actifs détenus en vue de la vente	-23	-13		
Dépréciations, amortissements	-184	-200		
Autres	-2	-19		
Résultat opérationnel récurrent	0	-45		
Marge d'EBIT récurrent	*0,0%*	*-1,9%*		
Eléments non-récurrents	-507	-1		
Résultat financier	-80	-83		
Impôts sur les sociétés	1	7		
Quote-part résultats soc. MEQ	1	1		
Résultat net des activités poursuivies	-585	**-122**		
Résultat net des activités non poursuivies et des actifs détenus en vue de la vente	13	**5**		
Résultat net	-572	**-118**		

C. VARIATION DE DETTE NETTE

Variation de dette nette (M€)	25/26 6 mois	26/27 6 mois
Dette d'ouverture hors IFRS16	**-2 048**	**-2 106**
EBITDA ajusté	**173**	**154**
Autres flux opérationnels	10	-16
Charges financières nettes	-77	-83
Impôts payés	-63	-16
Flux de trésorerie	**42**	**39**
Maintenance et renouvellement	-121	-78
Autres CAPEX d'exploitation	-47	-35
Flux de trésorerie après CAPEX	**-126**	**-75**
Variation du BFR	191	204
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	**65**	**129**
Investissements financiers	-6	8
Cessions d'immobilisations	46	10
Dividendes reçus	4	8
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	**44**	**26**
Flux de trésorerie après activités d'investissements	**109**	**155**
Dividendes payés et complément de prix	-44	-44
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-3	-13
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	**-46**	**-57**
Flux de trésorerie disponible	**63**	**98**
Autres (dont FOREX)	22	-16
Dette nette hors IFRS16	**-1 963**	**-2 024**
Impact IFRS16	-150	-120
Dette de clôture	**-2 114**	**-2 145**

D. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	25/26 T2 retraité	26/27 T2	var (change courant)	var (change constant)	25/26 6 mois retraité	26/27 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	484	**453**	-6%	-6%	923	**936**	1%	1%
Sucre International	309	**198**	-36%	-40%	539	**401**	-26%	-32%
Amidons & Produits sucrants	406	**391**	-4%	-4%	817	**787**	-4%	-4%
Autres (incl. Elim)	193	**98**	-49%	-51%	296	**214**	-28%	-17%
Groupe TEREOS	**1 392**	**1 140**	**-18%**	**-19%**	**2 575**	**2 337**	**-9%**	**-10%**

EBITDA ajusté par division (M€)	25/26 T2 retraité	26/27 T2	var (change courant)	var (change constant)	25/26 6 mois retraité	26/27 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	2	**7**	249%	259%	-3	**-2**		
Sucre International	69	**49**	-29%	-37%	116	**66**	-43%	-48%
Amidons & Produits sucrants	32	**37**	13%	14%	42	**58**	39%	39%
Autres (incl. Elim)	14	**13**	-6%	-6%	19	**33**	76%	76%
Groupe TEREOS	**117**	**105**	**-10%**	**-14%**	**173**	**154**	**-11%**	**-14%**

EBIT récurrent par division (M€)	25/26 T2 retraité	26/27 T2	var (change courant)	var (change constant)	25/26 6 mois retraité	26/27 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	-21	**-29**			-47	**-63**		
Sucre International	33	**4**	-88%	-89%	30	**-23**	-176%	-176%
Amidons & Produits sucrants	13	**16**	19%	20%	4	**14**	299%	299%
Autres (incl. Elim)	11	**10**	-9%	-9%	13	**27**	106%	106%
Groupe TEREOS	**37**	**1**	**-98%**	**-98%**	**0**	**-45**		

E. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Les prix du sucre NY11 ont progressé de 15,8% sur le premier semestre, passant de 15,23 USDcts/lb en avril à 17,63 USDcts/lb fin septembre. Cette hausse s'explique notamment par un retournement des positions des fonds spéculatifs, passées d'une position nette vendeuse à une position nette acheteuse.

Ce mouvement a été soutenu par plusieurs évolutions des fondamentaux du marché. Début août, la révision à la baisse des estimations de stocks en Inde a fait émerger la perspective d'importations de sucre afin de répondre aux besoins du marché intérieur. Par ailleurs, la dégradation des perspectives de production mondiale, notamment sous l'effet du phénomène climatique El Niño, a contribué à soutenir les prix.

Dans la région Centre-Sud du Brésil, les précipitations excessives ont perturbé les opérations de broyage de la canne à sucre pour la campagne 2026/2027, entraînant une révision à la baisse des prévisions de production de sucre. En parallèle, une mousson nettement plus faible que la normale en Inde a provoqué des conditions de stress hydrique dans plusieurs régions productrices, pesant sur les perspectives de récolte. Des épisodes de sécheresse ont également affecté d'autres grandes régions productrices en Amérique, en Europe et en Asie-Pacifique. Ces éléments ont contribué à un resserrement du bilan offre/demande mondial et exercé une pression haussière sur les prix.

SUCRE EUROPE

La campagne 2025/2026 s'est soldée par une production globalement stable par rapport à l'année précédente, malgré une réduction de 10% des surfaces cultivées. Toutefois, d'importants volumes d'importation avaient été contractualisés avant que les rendements agricoles élevés ne se concrétisent. La combinaison de ces importations et d'une production soutenue a entraîné une forte augmentation des stocks de fin de campagne. Ils ont atteint au 30 septembre 2026 le niveau le plus élevé depuis 2015.

Selon les rapports de la Commission Européenne, les prix du sucre Ex-Works sont restés stables au premier semestre de l'exercice, passant de 502 €/tonne en avril 2026 à 503 €/tonne en septembre 2026. Ces niveaux de prix relativement faibles reflètent un marché bien approvisionné et le surplus de stock présent sur le marché européen.

Pour la campagne 2026/2027, la réduction des surfaces cultivées est estimée à environ 10,7% par rapport à la campagne précédente, marquant une deuxième année consécutive de baisse importante. Combinée à des conditions météorologiques défavorables dans une grande partie de l'Europe, cette évolution devrait entraîner un recul de la production de près de 25% sur un an. Le niveau élevé des stocks en début de campagne et une forte réduction des exportations devraient permettre de compenser une partie du déficit, mais des importations soumises à droits de douane resteraient nécessaires pour équilibrer le marché.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le prix moyen de l'éthanol hydraté au Brésil s'est établi à R$ 2,31/litre sur le semestre, en baisse de 13% par rapport à la même période de l'année précédente. Malgré des prix du sucre plus attractifs pour les producteurs du Centre-Sud du Brésil, la nécessité d'accélérer le broyage afin d'éviter de laisser de la canne à sucre dans les champs au-delà de décembre 2026 a entraîné une augmentation de l'offre d'éthanol, dans un contexte où la demande n'a pas progressé au même rythme.

Par ailleurs, le gouvernement brésilien a mis en place un dispositif de soutien aux importations et à la production d'essence, permettant de maintenir les prix à la pompe inchangés et réduisant ainsi la compétitivité de l'éthanol par rapport à l'essence. Malgré des mesures ultérieures visant à atténuer partiellement cet effet pour les producteurs, les prix de l'éthanol ont reculé jusqu'à un niveau de parité d'environ 57% (vs. 70% historiques) par rapport à l'essence, afin de stimuler la demande.

Cette baisse a toutefois été partiellement limitée par l'augmentation du taux obligatoire d'incorporation d'éthanol dans l'essence de 30% à 32% (E32) à fin août, dont les effets positifs sur la demande et les prix sont attendus de manière plus marquée au quatrième trimestre.

ÉTHANOL EUROPE

Le prix moyen de l'éthanol T2 sur le marché européen s'est établi à 807 €/m³ entre avril et septembre 2026, en forte hausse de 31% par rapport à la même période de l'année précédente.

Cette hausse s'explique principalement par le niveau élevé des coûts d'importation, notamment du fret maritime, ainsi que par une demande accrue de biocarburants en Europe. Dans un contexte de tensions persistantes au Moyen-Orient et de prix historiquement élevés des carburants fossiles, les biocarburants ont gagné en compétitivité.

La hausse de la demande de biocarburants a également soutenu les prix dans les principaux pays fournisseurs, notamment aux États-Unis, où les prix ont progressé de 10% sur un an, et au Brésil, où le taux obligatoire d'incorporation d'éthanol dans l'essence est passé de 30% à 32%.

Enfin, les conditions météorologiques extrêmes observées en Europe durant l'été ont affecté les récoltes de céréales et de betteraves sucrières, alimentant les anticipations d'une baisse de l'offre locale et contribuant à la hausse des prix.

CÉRÉALES

Les prix des céréales ont connu une forte volatilité entre avril et septembre 2026, sous l'effet du conflit au Moyen-Orient et de l'intensification des tensions en mer Noire, où les attaques contre les infrastructures portuaires et les navires commerciaux ont perturbé les flux d'exportation. Les conditions météorologiques défavorables dans l'hémisphère Nord, notamment les vagues de chaleur en Europe et les aléas climatiques aux États-Unis, ont également pesé sur les perspectives de récolte de blé et de maïs.

Blé : le cours du blé sur Euronext est passé de 201 €/tonne en avril à 236 €/tonne fin septembre. Les vagues de chaleur observées en Europe en juin ont soutenu les prix en alimentant les inquiétudes sur les volumes de production. L'escalade des tensions en mer Noire en juillet a ensuite porté les cours autour de 250 €/tonne en fin de mois. Les prix ont par la suite fluctué au gré des perspectives de négociations visant à rétablir les flux commerciaux, avant d'être de nouveau soutenus par la persistance des perturbations et le report de la demande vers d'autres origines exportatrices.

Maïs : le cours du maïs sur Euronext a progressé de 207 €/tonne en avril à 260 €/tonne fin septembre, après avoir dépassé 275 €/tonne au cours du mois. Les vagues de chaleur successives en Europe ont fortement réduit les perspectives de production par rapport à l'année précédente, renforçant les besoins d'importation de l'Union Européenne. Les conditions météorologiques défavorables aux États-Unis ont également soutenu les prix internationaux. Le déficit de production européen et les inquiétudes concernant la qualité des récoltes ont maintenu les prix à des niveaux élevés, dans un contexte de faibles niveaux d'eau dans les fleuves européens limitant les capacités de transport fluvial.

GAZ EUROPE

Le marché européen du gaz a été marqué au cours du semestre par les conséquences du conflit au Moyen-Orient, qui a perturbé les exportations de GNL du Qatar et des Émirats arabes unis depuis début mars 2026. Après avoir débuté la période autour de 47 €/MWh, les prix sont restés relativement stables jusqu'en juin, les approvisionnements supplémentaires en provenance d'autres pays producteurs ayant partiellement compensé ces perturbations.

Les prix ont ensuite fortement augmenté durant l'été, atteignant 83 €/MWh à la mi-septembre, sous l'effet d'une réduction des arrivées de GNL, d'une hausse de la demande de gaz pour la production d'électricité et d'une concurrence accrue avec l'Asie pour les cargaisons disponibles. Sur l'ensemble du semestre, le prix moyen s'est établi autour de 55 €/MWh, contre 34 €/MWh un an auparavant.

Les stocks européens de gaz affichaient un taux de remplissage inférieur à 30% début avril. Leur reconstitution a été ralentie par des conditions de marché peu favorables au stockage, notamment un différentiel de prix insuffisant entre l'été et l'hiver. Malgré une accélération du remplissage en fin d'été, les stocks n'atteignaient qu'environ 72% au 30 septembre, contre plus de 80% un an auparavant. Le contrat TTF front-month a clôturé à 72,4 €/MWh le 30 septembre 2026. Ces faibles niveaux de stocks rendent le marché européen particulièrement sensible aux conditions météorologiques hivernales et au rythme de reprise des exportations de GNL du Moyen-Orient.